

Art. 4. La période de référence visée au même article 35/3, § 3, alinéa 2, de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs correspond à une période d'un an précédant la notification visée à l'article 49/1 du Code pénal social, sans pouvoir remonter plus loin que le début des travaux que le responsable solidaire fait effectuer soit directement, soit par le biais d'entrepreneurs ou de sous-traitants intermédiaires.

Art. 5. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 2013.

Art. 6. Le ministre qui a l'Emploi dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 17 août 2013.

PHILIPPE

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi,
Mme M. DE CONINCK

SERVICE PUBLIC FEDERAL EMPLOI,
TRAVAIL ET CONCERTATION SOCIALE

[2013/204385]

17 AOUT 2013. — Arrêté royal portant exécution des articles 35/1, 35/2 et 35/3 de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs et relatifs à la responsabilité solidaire pour le paiement de la rémunération dans le cadre de certaines activités de nettoyage

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs, les articles 35/1, § 1^{er}, 1^o, et 35/2, § 2, insérés par la loi-programme (I) du 29 mars 2012 et modifiés par la loi du 11 février 2013, et l'article 35/3, § 3, alinéa 2, inséré par la loi-programme (I) du 29 mars 2012;

Vu l'avis unanime de la Commission paritaire pour le nettoyage, donné le 7 décembre 2012;

Vu l'avis 53.626/1 du Conseil d'Etat, donné le 16 juillet 2013, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition de la Ministre de l'Emploi,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Les activités visées à l'article 35/1, § 1^{er}, 1^o, de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs, sont les travaux ou services mentionnés dans l'arrêté royal qui détermine la compétence de la Commission paritaire pour le nettoyage.

Art. 2. Lorsque les donneurs d'ordres, entrepreneurs et sous-traitants ont conventionnellement prévu la rupture immédiate sans indemnisation de leurs relations contractuelles en cas de notification au sens de l'article 49/1 du Code pénal social, pareille rupture ne peut cependant pas avoir lieu :

1^o si les travailleurs mentionnés dans le même article 49/1, alinéa 2, 1^o, ont reçu, dans les quatorze jours ouvrables après la notification, la partie de la rémunération mentionnée dans le même alinéa 2, 3^o, ou

2^o si la convention conclue entre la partie qui se prévaut de la rupture et la partie contre qui la rupture est invoquée, a été conclue à des conditions financières qui rendaient manifestement impossible le paiement de la rémunération à laquelle ont droit les travailleurs desdits entrepreneurs ou sous-traitants.

Art. 3. Le salaire minimum visé à l'article 35/3, § 3, alinéa 2, de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs est celui auquel le travailleur visé par le même article 35/3, § 3, alinéa 2, a droit en application de la convention collective de travail conclue au sein de la commission paritaire ou de la sous-commission paritaire dont il relève.

Art. 4. De referteperiode bedoeld in artikel 35/3, § 3, tweede lid, van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers, is één jaar voorafgaand aan de kennisgeving bedoeld in artikel 49/1 van het Sociaal Strafwetboek, zonder echter verder te kunnen teruggaan dan de aanvang van de werken die de hoofdelijke aansprakelijke, hetzij rechtstreeks, hetzij via intermediaire aannemers of onderaannemers, heeft laten uitvoeren.

Art. 5. Dit besluit treedt in werking op 1 september 2013.

Art. 6. De minister bevoegd voor Werk is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 17 augustus 2013.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Werk,
Mevr. M. DE CONINCK

FEDERALE OVERHEIDSDIENST WERKGELEGENHEID,
ARBEID EN SOCIAAL OVERLEG

[2013/204385]

17 AUGUSTUS 2013. — Koninklijk besluit tot uitvoering van de artikelen 35/1, 35/2 en 35/3 van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers met betrekking tot de hoofdelijke aansprakelijkheid voor de betaling van het loon in het kader van bepaalde schoonmaakactiviteiten

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers, de artikelen 35/1, § 1, 1^o, en 35/2, § 2, ingevoegd bij de Programmawet (I) van 29 maart 2012 en gewijzigd bij de wet van 11 februari 2013, en artikel 35/3, § 3, tweede lid, ingevoegd bij de Programmawet (I) van 29 maart 2012;

Gelet op het eenparig advies van het Paritair Comité voor de schoonmaak, gegeven op 7 december 2012;

Gelet op advies 53.626/1 van de Raad van State, gegeven op 16 juli 2013 met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Werk,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De activiteiten bedoeld in artikel 35/1, § 1, 1^o, van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers, zijn de werken of diensten die zijn vermeld in het koninklijk besluit dat de bevoegdheid regelt van het Paritair Comité voor de schoonmaak.

Art. 2. Wanneer de opdrachtgevers, aannemers en onderaannemers contractueel hebben voorzien in de onmiddellijke verbreking zonder vergoeding van hun contractuele verhoudingen in geval van kennisgeving in de zin van artikel 49/1 van het Sociaal Strafwetboek, kan deze verbreking niet ingaan :

1^o indien de werknemers bedoeld in hetzelfde artikel 49/1, tweede lid, 1^o, het gedeelte van het loon bedoeld in hetzelfde tweede lid, 3^o, binnen de veertien werkdagen na de kennisgeving hebben ontvangen, of

2^o indien de overeenkomst tussen de partij die de verbreking inroeft en de partij waartegen de verbreking wordt ingeroepen, werd gesloten aan financiële voorwaarden die de betaling van het loon waarop de werknemers van voormelde aannemers of onderaannemers recht hebben, manifest onmogelijk maakten.

Art. 3. Het minimumloon bedoeld in artikel 35/3, § 3, tweede lid, van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers is het loon waarop de werknemer, bedoeld in hetzelfde artikel 35/3, § 3, tweede lid, recht heeft op basis van de collectieve arbeidsovereenkomst gesloten in het paritair comité of subcomité waaronder hij ressorteert.

Art. 4. La période de référence visée au même article 35/3, § 3, alinéa 2, de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs correspond à une période d'un an précédant la notification visée à l'article 49/1 du Code pénal social, sans pouvoir remonter plus loin que le début des travaux que le responsable solidaire fait effectuer soit directement, soit par le biais d'entrepreneurs ou de sous-traitants intermédiaires.

Art. 5. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 2013.

Art. 6. Le ministre qui a l'Emploi dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 17 août 2013.

PHILIPPE

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi,
Mme M. DE CONINCK

SERVICE PUBLIC FEDERAL EMPLOI,
TRAVAIL ET CONCERTATION SOCIALE

[2013/204380]

17 AOUT 2013. — Arrêté royal portant exécution des articles 35/1, 35/2 et 35/3 de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs et relatifs à la responsabilité solidaire pour le paiement de la rémunération dans le cadre de certaines activités horticoles

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs, les articles 35/1, § 1^{er}, 1^o, et 35/2, § 2, insérés par la loi-programme (I) du 29 mars 2012 et modifiés par la loi du 11 février 2013, et l'article 35/3, § 3, alinéa 2, inséré par la loi-programme (I) du 29 mars 2012;

Vu les avis unanimes de la Commission paritaire pour les entreprises horticoles, donnés le 24 octobre 2012 et le 29 avril 2013;

Vu l'avis 53.630/1 du Conseil d'État, donné le 16 juillet 2013, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition de la Ministre de l'Emploi,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Les activités visées à l'article 35/1, § 1^{er}, 1^o, de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs, sont les travaux ou services mentionnés dans l'arrêté royal qui détermine la compétence de la Commission paritaire pour les entreprises horticoles.

Art. 2. Le salaire minimum visé à l'article 35/3, § 3, alinéa 2, de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs est celui auquel le travailleur visé par le même article 35/3, § 3, alinéa 2, a droit en application de la convention collective de travail conclue au sein de la commission paritaire ou de la sous-commission paritaire dont il relève.

Art. 3. Lorsque les donneurs d'ordre, les entrepreneurs et les sous-traitants ont prévu contractuellement la possibilité de mettre fin unilatéralement, sans délai de préavis et sans indemnité, à leur relation contractuelle au cas où ils reçoivent de la part du service d'inspection compétent, une notification au sens de l'article 49/1 du Code pénal social, cette résiliation ne peut avoir lieu que s'il est satisfait cumulativement à toutes les conditions fixées ci-après :

- la partie qui souhaite procéder à la résiliation unilatérale précitée, doit avoir été sommée, au moyen d'une lettre recommandée au sens de l'article 35/3, § 1^{er}, de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs, de procéder au paiement de la rémunération, comme prévu à l'article 35/3 de la même loi;

- les montants que la partie qui est sommée au sens de l'article 35/3, § 1^{er}, de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs, doit, au moment de la réception de la sommation, encore payer à la partie avec laquelle il souhaite mettre fin unilatéralement à la relation contractuelle, ne suffisent pas pour payer les rémunérations dont il est mis en demeure de les payer;

Art. 4. De referteperiode bedoeld in artikel 35/3, § 3, tweede lid, van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers, is één jaar voorafgaand aan de kennisgeving bedoeld in artikel 49/1 van het Sociaal Strafwetboek, zonder echter verder te kunnen teruggaan dan de aanvang van de werken die de hoofdelijke aansprakelijke, hetzij rechtstreeks, hetzij via intermediaire aannemers of onderaannemers, heeft laten uitvoeren.

Art. 5. Dit besluit treedt in werking op 1 september 2013.

Art. 6. De minister bevoegd voor Werk is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 17 augustus 2013.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Werk,
Mme M. DE CONINCK

FEDERALE OVERHEIDSDIENST WERKGELEGENHEID,
ARBEID EN SOCIAAL OVERLEG

[2013/204380]

17 AUGUSTUS 2013. — Koninklijk besluit tot uitvoering van de artikelen 35/1, 35/2 en 35/3 van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers met betrekking tot de hoofdelijke aansprakelijkheid voor de betaling van het loon in het kader van bepaalde tuinbouwactiviteiten

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers, de artikelen 35/1, § 1, 1^o, en 35/2, § 2, ingevoegd bij de Programmawet (I) van 29 maart 2012 en gewijzigd bij de wet van 11 februari 2013, en artikel 35/3, § 3, tweede lid, ingevoegd bij de Programmawet (I) van 29 maart 2012;

Gelet op de eenparige adviezen van het Paritair Comité voor het tuinbouwbedrijf, gegeven op 24 oktober 2012 en op 29 april 2013;

Gelet op advies 53.630/1 van de Raad van State, gegeven op 16 juli 2013 met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op voordracht van de Minister van Werk,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De activiteiten bedoeld in artikel 35/1, § 1, 1^o, van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers, zijn de werken of diensten die zijn vermeld in het koninklijk besluit dat de bevoegdheid regelt van het Paritair Comité voor het tuinbouwbedrijf.

Art. 2. Het minimumloon bedoeld in artikel 35/3, § 3, tweede lid, van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers is het loon waarop de werknemer, bedoeld in hetzelfde artikel 35/3, § 3, tweede lid, recht heeft op basis van de collectieve arbeidsovereenkomst gesloten in het paritair comité of subcomité waaronder hij ressorteert.

Art. 3. Wanneer de opdrachtgevers, aannemers en onderaannemers contractueel hebben voorzien in de mogelijkheid om hun onderlinge contractuele verhouding zonder opzeggingstermijn en zonder vergoeding eenzijdig te beëindigen in geval zij van de bevoegde inspectiedienst een kennisgeving ontvangen in de zin van artikel 49/1 van het Sociaal Strafwetboek, dan kan deze beëindiging slechts plaatsvinden wanneer cumulatief voldaan is aan alle hierna bepaalde voorwaarden :

- de partij die wenst over te gaan tot de voormelde eenzijdige beëindiging dient door middel van een aangetekende brief in de zin van artikel 35/2, § 1, van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers, te zijn aangemaand om over te gaan tot betaling van het loon zoals bepaald in artikel 35/3 van dezelfde wet;

- de bedragen die de partij die wordt aangemaand in de zin van artikel 35/3, § 1, van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers, bij ontvangst van de aanmaning, nog verschuldigd is ten aanzien van de partij met wie hij de contractuele verhouding eenzijdig wenst te beëindigen, volstaan niet om de lonen waarvoor hij wordt aangemaand om deze te betalen, te voldoen;